



HAL
open science

De la théologie au psycho-religieux : une étude des praxis religieuses à partir du cas d'une fraternité de dénomination born again aux Philippines

Jérémy Ianni

► **To cite this version:**

Jérémy Ianni. De la théologie au psycho-religieux : une étude des praxis religieuses à partir du cas d'une fraternité de dénomination born again aux Philippines. Comment redéfinir la notion de " religion " a l'époque postmoderne, ISTR/FASSED, Apr 2025, Paris, France. hal-04596924

HAL Id: hal-04596924

<https://hal.science/hal-04596924v1>

Submitted on 1 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

De la théologie au psycho-religieux : une étude des praxis religieuses à partir du cas d'une fraternité de dénomination born again aux Philippines

Intervention réalisée par Jérémy Ianni, doctorant contractuel en sciences de l'éducation le 6 avril 2024, dans le colloque ISTR/FASSED « Comment redéfinir la notion de « religion » à l'époque postmoderne ? », 5 et 6 avril 2024 à l'Institut Catholique de Paris.

Doctorant contractuel en Sciences de l'éducation à l'Université de Paris 8, je suis arrivé aux Philippines en 2015 par le biais du Mouvement ATD Quart Monde dans lequel j'ai travaillé pendant plus de six ans. J'ai également travaillé aux Philippines dans une centrale d'appel téléphonique et comme enseignant de Français Langue Étrangère, au sein de deux Alliance Françaises.

Ma recherche doctorale a émergé de changements que j'ai pu moi-même observer et expérimenter dans l'archipel, en particulier des changements discursifs majeurs. De nouveaux discours politico-religieux sont apparus au Parlement, en particulier relayé par un Sénateur, Manny Pacquiao, qui y déclara que « *la peine de mort est légale, morale et une sanction gouvernementale. Ayant lu la Bible de manière régulière, je suis convaincu que Dieu n'est pas seulement un Dieu miséricordieux, mais aussi un Dieu de la justice. Dieu autorise la peine de mort. Sommes-nous plus grand que Dieu ?¹* ». J'ai aussi pu constater, dans mon entourage, que de plus en plus de personnes changeaient de religion et se définissaient comme des *born again*, tout comme ce Sénateur. J'ai donc commencé à me mettre en recherche à partir de ce constat de politisation d'un groupe religieux et de l'irruption de nombreux groupes évangéliques qui ne se définissent pas comme appartenant aux *megachurch* philippines comme *Iglesia ni Kristo* ou *Dating Daan*, ou encore des groupes internationaux comme les Méthodistes ou les Pentecôtistes.

La multiplication de ces groupes va de pair avec une crise que traverse l'Église Catholique romaine, majoritaire dans l'archipel. Ce déclin du catholicisme, qui reste à mon sens très relatif car la vie paroissiale est toujours très présente dans l'archipel, est lié au dilemme de la modernisation de son discours sur des sujets comme la contraception, rendant incertain son positionnement civique, moral et politique (Buckley, 2014, p. 333), ou encore son acceptation de la séparation des Églises et de l'État, prévue par la Constitution philippine (Dionisio, 2014, p. 20) ou les scandales de corruption et pédophilie, ainsi que la stigmatisation dont ses représentants ont fait l'objet sous la mandature de l'ancien Président de la République, Rodrigo Duterte (Llanera, 2019a, p. 54). Ce dernier n'a pas hésité à inviter les Philippins et les Philippines à s'en prendre aux évêques qui critiquaient son gouvernement : « Ces évêques, tuez-les. Ce sont des débiles. Tout ce qu'ils font est de critiquer. [L'Église catholique] est l'institution

¹ Voir par exemple l'article de Placido, "How we kill: Notes on the death penalty in the Philippines", en ligne, URL : <https://news.abs-cbn.com/spotlight/07/14/19/how-we-kill-notes-on-the-death-penalty-in-the-philippines>

la plus hypocrite »². L'émergence des groupes évangéliques aux Philippines est donc à penser sur fond de crise de la religion majoritaire, le catholicisme romain.

Pour avancer dans cette compréhension, je rejoins ce que mes collègues ont souligné, en particulier Henri Teko qui soutient l'importance d'entrer dans d'autres types d'épistémologies dans l'étude du religieux. Il ne s'agit pas de plaquer la thèse du désenchantement comme une orientation universelle du développement et de la modernisation, mais de reconnaître aussi une pluralité épistémologique et praxéologique, à l'instar de ce que souligne le sociologue Boaventura de Sousa Santos.

Pour étudier le groupe *born again*, je me suis appuyé sur des liens que j'avais pu créer par le biais de mon ancien emploi à ATD Quart Monde, en particulier des personnes qui habitent dans un cimetière public dans le quartier de Blumentritt à Manille. Par le biais de deux personnes qui participent à des services religieux dans une fraternité ou *fellowship born again*, j'ai pu y être présenté en juin 2022. J'ai mené une cinquantaine d'observation participante au sein des services religieux et des activités d'évangélisation que cette *fellowship* organise dans plusieurs quartiers. J'ai par ailleurs développé un second terrain, à partir du constat que le pasteur qui a fondé cette *fellowship* n'avait pas fait d'études de théologie. Il ne s'agit pas d'une météglise comme Iglesia ni Kristo, Dating Daan, Kaharian ni Hesus qui fonctionnent sur un système de paroisses, à l'image de l'église catholique romaine. Ainsi, les borna gain ne sont pas une institution militaro-religieuse car ils ne s'inscrivent pas dans une perspective de conquête du territoire. Il s'agit plutôt de petites églises, d'un groupe peu organisé, ils ne se définissent pas comme membre d'un groupe homogène mais pluriel, mais tentent de s'organiser en réseau (PCEC).

La *fellowship* que j'étudie n'est pas engagée dans une théologie de la prospérité, bien au contraire puisque les pasteurs insistent sur le fait de devoir se contenter de ce que l'on a même si on a rien, la prière pour obtenir l'aide, l'adoption d'une discipline, la richesse pervertissant le cœur. Je parle aujourd'hui de ce groupe, non étudié, qui représente environ 8 % de la population contre 2% il y a 20 ans. Je vais parler en particulier de la formation des pasteurs, de la volonté de changement au sein de ce groupe par des personnes plus jeunes, et qui posent des problèmes autour de l'intégration de la psychologie et de la théologie.

J'ai étudié en particulier une formation dédiée à 45 pasteurs et missionnaires mais peu en ont fait leur métier, ces personnes vivent dans la précarité et cumulent les emplois. La formation durait 9 mois et 450 heures, intitulée « Gestion des crises et des traumatismes ». Pour la majorité des participants il s'agissait d'une première formation formelle.

Concernant la faible prise en compte de l'expérience des personnes : les formateurs ont mis en discussion que dans l'approche traditionnelle prépondérante dans les groupes *born again*, il y a un recours constant aux écritures, à la prière, la guérison du mal passe la prière et la discipline, l'exercice, le jeûne. Il y a une faible prise en compte de l'expérience des personnes.

²« Philippines' Duterte: 'Kill those useless bishops' », en ligne, URL : <https://www.aljazeera.com/news/2018/12/5/philippines-duterte-kill-those-useless-bishops>

La prière est aussi utilisée pour prescrire des comportements jugés comme anormaux, comme par exemple : « Carole vient de passer 28 ans en prison, elle s'est faite baptisée, elle a été emprisonnée pour recrutement illégal et trafic d'êtres humains. Prions pour qu'elle ne recommence pas. Prions pour une autre personne, qui vient de sortir de six années d'incarcération, pour avoir falsifié des documents. Prions pour que ces personnes renouent avec leurs familles³. » Cette manière de prendre en compte l'expérience a été discutée et critiquée durant la formation, provoquant des débats et désaccords entre les participants. Une formatrice souligne que dans les petites églises, les pasteurs insistent sur le modèle de vie à suivre, celui du Christ et sans prendre en compte la psychologie en raison de barrières culturelles. Un autre formateur, docteur en théologie souligne la division profonde entre la psychologie et la théologie, et que lorsqu'une personne souffre de problèmes mentaux ou psychiques, les responsables religieux lui demandent de s'en remettre à Dieu. Ainsi, l'expérience est spiritualisée, la personne doit adopter discipline spirituelle pour faire face à ses problèmes. Cela pose des problèmes, à l'instar de mes observations car les personnes que je connais bien ne partagent pas tout dans la fellowship, en fonction de ce qui est acceptable. Il n'y a donc pas de soumission obligatoire à une norme, et réflexivité de ces personnes qui savent si elles vont se sentir jugées ou invalidées dans leur expérience.

Les formateurs et certains missionnaires soulignent aussi qu'à la place de recevoir de l'empathie et de la compassion, les personnes en souffrance reçoivent des avis et des injonctions qui leurs montrent qu'elles ont tort et qui invalident leur souffrance : « C'est Dieu qui l'a voulu, il faut comprendre pourquoi Dieu te fais vivre ça, Dieu ne change pas et c'est toi qui est dans le péché, c'est Satan qui te fait douter ». Concernant le deuil qui a fait l'objet d'un module spécifique, la formatrice souligne que lorsque les personnes font l'expérience du deuil, elles portent un masque dans leur groupe religieux, par complaisance mais aussi pour ne pas voir la réalité de la perte en s'en remettant au Seigneur et mettant de côté la dimension émotionnelle : « Cette sur-spiritualisation qui fait perdre le sens de la réalité, qui détruit la foi et qui fait croire que c'est Dieu qui impose une telle souffrance, alors qu'au fond de soi, les personnes savent qu'elles souffrent en raison de la perte et non de Dieu ». L'invalidation de l'expérience est particulièrement visible dans le recours aux écritures la prière.

Ainsi, pour faire face à ces défis, la proposition consiste ici à intégrer la psychologie à la théologie, pour aller vers un paradigme psycho-religieux. La formation est centrée sur le counseling, autour de moments de crise : le deuil, les catastrophes naturelles, le suicide, la dépression, les abus sexuels. Les born again cherchent à traiter ces problématiques au sein des ministères mais cela pose la question de l'adéquation des pratiques et de la non-invalidation de l'expérience. Ils ont un intérêt pour les tournants de vie, les moments transformateurs, le *katastrophe* dans le sens du renversement, car il y réside un risque de perte de la foi et nécessité de la réhabilitation et de la réconciliation. Durant la formation, nous avons été exposé à la figure idéal-typique du *counselor* ou *people helper* basé sur une approche non-directive rogérienne :

³ Propos recueillis lors d'une observation participante, le 18 janvier 2023.

- (1) les aptitudes à la présence et à l'écoute : écouter, aider à décrire son expérience, l'importance du regard positif inconditionnel⁴, le non-jugement, la non-évaluation, l'empathie. Il s'agit de développer une présence qui montre un respect et une écoute, de ne pas imposer ses propres idées, ses propres jugements, ses émotions, ses impressions, ni parler d'autres personnes, ni parler de soi de manière inappropriée⁵.
- (2) le traitement des questions et des réponses : proscrire l'utilisation des questions fermées, demander au *counselee* de préciser son propos à certain moment, éviter de poser deux questions en une, ou encore montrer au *counselee* qu'il est écouté en reformulant ce qu'il vient de dire lorsqu'il s'arrête de parler⁶.
- (3) le reflet du contenu qui permet au *counselee* d'écouter ce qu'il ou elle vient de dire, et permet de favoriser la compréhension mutuelle. Il s'agit de tendre vers une compréhension jointe des difficultés de la personne. Il ne s'agit pas d'une compétence en soi mais d'une attitude qui permet de rendre la relation plus décontractée.
- (4) le reflet des sentiments et de la sensibilité : le missionnaire ou pasteur doit savoir identifier les émotions du *counselee*, comprendre comment la personne perçoit sa propre expérience. Il s'agit d'aller plus loin que l'écoute, et être capable d'identifier les émotions et utiliser des techniques de reformulations, sans dire ce que la personne aurait dû ressentir, pointer une absence ou un trop-plein émotionnel à la suite d'un événement⁷.

Les formateurs soulignent que la non-directivité pose un problème dans les églises et provoque de nombreuses résistances. Ainsi, les responsables religieux ne prêtent pas d'importance à la santé mentale, mais depuis la pandémie, ils ont été obligés de la prendre en compte, et s'intéressent aujourd'hui à la manière dont les personnes peuvent prendre soin d'elles. Les formatrices ont proposé tout au long des modules une figure de l'idéal-type du *counselor* : un non-professionnel, capable d'intégrer la psychologie et la théologie pour toucher le monde séculier, adoptant une posture de non-jugement et d'acceptation inconditionnelle, développant une présence, des aptitudes à l'écoute empathique, à la compréhension de l'expérience de la personne qui souffre de troubles de la santé mentale, capable de la réinvestir par des techniques de reformulations qui montrent une curiosité authentique. Elles nomment l'horizon de cette formation le « ministère de la réconciliation⁸ », qui insiste sur la recherche du sens de l'expérience ou *meaning making* pour la personne qui s'engage dans ce type de démarche⁹, en reprenant le lexique du développement personnel et du self-care.

⁴ C. Rogers, *A theory of therapy, personality, and interpersonal relationships as developed in the client-centered framework*, New York, McGraw-Hill, 1959.

⁵ Propos recueillis lors d'une observation participante, le 13 février 2023.

⁶ Propos recueillis lors d'une observation participante, le 15 février 2023.

⁷ Propos recueillis lors d'une observation participante, le 22 février 2023.

⁸ Propos recueillis lors d'une observation participante, le 8 février 2023.

⁹ G. L. O. Serra, « Psycho-religious counseling approach towards the existential "meaning of being" », *Journal of Spirituality in Mental Health* 24/4 (2021), p. 400-414. DOI : <https://doi.org/10.1080/19349637.2021.2006855>

Les réactions à ces propositions ont été différentes : l'un des pasteurs souligne que « comme pasteur on doit regarder la Bible et il ne faut pas l'oublier. La psychologie se focalise sur les personnes, il faut regarder comment la psychologie peut rejoindre la perspective biblique mais il y a un gouffre entre les deux. Dans le contexte de la bible c'est automatique que si tu es malade tu as commis un péché¹⁰. » Cette remarque illustre la difficulté et la résistance de certains participants au contenu de la formation. Pour d'autres participantes comme une missionnaire sur un campus, « la psychologie est une ressource mais la priorité reste la parole de Dieu¹¹ » ou encore « la Bible est silencieuse sur beaucoup de choses, il y a un désaccord entre nous sur l'utilisation des ressources séculaires, qui pose la question de la supériorité ou non de la Bible¹². ». Un pasteur précise que « je ne peux pas dire que la Bible n'est pas suffisante au niveau des principes qu'elle développe, mais pour certaines applications, selon les cultures, les personnes, on peut utiliser des ressources séculaires. Mais il faut éliminer les principes psychologiques qui défient les principes bibliques¹³. »

Dans l'approche psycho-religieuse, les formateurs indiquent que le recours immédiat aux pratiques qui structurent la chrétienté ne doit pas être favorisé ou laissé temporairement en suspens en particulier les références à la Bible et la prière. Cela modifie l'ethos même du travail d'évangélisation. Il ne s'agit donc pas ici d'activement utiliser l'Écriture et fonder les réponses sur la Bible, pour les raisons suivantes : la majorité des *counselors* ne sont pas formés à l'utilisation de l'Écriture biblique, l'utilisation de la Bible pousse à communiquer d'une manière simpliste sur le problème dont la personne fait l'expérience, le rôle du *counselor* est d'être un objet transitoire, et non pas d'imposer son point de vue en s'appuyant sur la Bible, la Bible est parfois utilisée de manière rigide et défensive, et empêche d'accéder aux dimensions sentimentales et émotionnelles de l'expérience de souffrance¹⁴. Pour certains « se référer à la Bible est la porte d'entrée vers la manipulation de la personne car on peut manipuler les versets en fonction de ce que la personne a besoin d'entendre dans un moment de souffrance¹⁵ », ou « il est facile d'utiliser la Bible quand on parle de sexualité ou de problèmes financiers, mais il faut d'abord prendre en compte l'expérience de la personne et écouter¹⁶ » ou encore « l'utilisation de l'Écriture peut faire se sentir mal la personne, qui sera jugée, sans que l'on ne s'intéresse à son histoire, son passé¹⁷. »

La prière lorsqu'elle est trop utilisée est ainsi décrite comme une ouverture vers un risque de fausse promesse, qui consiste à faire croire à la personne que la divinité va intervenir. Dans cette perspective psycho-religieuse, il ne faut donc pas prêter à la divinité un rôle qu'elle ne peut

¹⁰ Propos recueillis lors d'une observation participante, le 1^{er} février 2023.

¹¹ Propos recueillis lors d'une observation participante, le 6 février 2023.

¹² *Ibid.*

¹³ *Ibid.*

¹⁴ Propos recueillis lors d'une observation participante, le 6 mars 2023.

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ *Ibid.*

pas jouer, lorsque par exemple une personne est mourante à l'hôpital¹⁸. La prière ne doit pas être utilisée pour se détourner de la réalité d'une situation, et qui si une personne en souffrance demande aux responsables religieux ou au *counselor* de prier pour elle, il peut s'agir d'une fuite pour ne pas regarder l'événement traumatique ou la souffrance. Cette approche psycho-religieuse est perçue par certains pasteurs comme « non-biblique, reposant sur des enseignements laïcs, et des pratiques non-bibliques, ce qui est surprenant dans une université qui se revendique chrétienne. Il manque la fondation biblique du *counseling*, c'est une sorte de rejeton métisse qu'ils essayent de créer, et j'attendais de cette formation qu'ils m'expliquent comment aller directement vers la Bible pour soigner les personnes en souffrance, je suis déçu¹⁹. »

Pour conclure en lien avec notre question du jour, de la notion de religion en écho avec la modernité : sur fond de crise de l'église catholique romain aux Philippines il existe des mouvements de conversion et de développement des métaéglises qui fonctionnent sur un modèle de conquête du territoire et de groupes born again autodéclarées qui s'inscrivent dans une logique de conquête des personnes et non d'un territoire. Ces groupes ne fonctionnent pas sur le modèle des paroisses. Cela n'indique pas une fin de la civilisation paroissiale pour reprendre la contribution de mon collègue de hier, mais plutôt des reconfigurations.

Le mot religion n'est jamais utilisé, il est réfuté, ils utilisent le mot relation ou réhabilitation Le mot religion est ici négatif est fait référence à la manipulation des personnes par un établissement ou une institution. Il s'agit de groupes qui s'établissent et d'autres qui s'institutionnalisent. Dans sa théorie sur l'analyse institutionnelle, René Loureau montre que l'établissement n'est pas un mouvement mais une logique qui piège, différent d'un mouvement, l'établissement produit donc des normes qui peuvent écraser et il est souvent étudié en sociologie des religions. L'institution correspond à ce qui ne va pas de soi, aux tentative de changements, de modification, elle se créé toujours en mouvement, un mouvement incroyable, avec des invalidations, des validations, des normalisations dans l'histoire, dans la façon de vivre aussi, dimension civile. La question ici est de savoir comment faire de l'institution dans l'établissement. C'est la question que se posent les plus jeunes missionnaires en proposant de nouvelles praxis : des pratiques et des discours sur ces pratiques, des discours sur les personnes.

La question est de savoir quel est l'horizon du processus éducatif. Dans l'établissement, il y a une radicalité de la conversion augustinienne, il s'agit de chasser l'étranger en soi, c'est un horizon horizon identitaire : je suis un born again, je ne suis plus l'ancienne personne, une orientation vers le particulier d'un groupe qui consiste à quitter l'universalisme comme l'a souligné mon collègue Olivier Roy. Le mouvement d'institutionnalisation psycho-religieux est quant à lui tentative de s'affranchir de cette radicalité, avec un horizon d'émancipation pour les missionnaires qui le tentent. Mais pour la personne en souffrance, l'horizon reste la conversion, la vérité reste révélée et le psycho-religieux construit un chemin vers Jésus à partir de

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ Propos recueillis lors d'un entretien de recherche, le 12 octobre 2023.

l'expérience de la personne. Mais il s'agit de l'expérience universelle : la souffrance, le deuil, la catastrophe naturelle, etc en décalage avec l'horizon identitaire

Cette perspective fait aussi explosion la logique militaro-religieuse, il n'y a pas de conquête du territoire car pas de paroisse, qui correspond sur le terrain à un renouvellement des techniques et stratégies d'évangélisation. Les missionnaires et les formateurs sont clairs sur le but de ces techniques : « comme *counselor*, il faut être équipé avec les bons outils et savoir également comment les utiliser, pour permettre de mettre en œuvre des stratégies²⁰ », ou encore « notre objectif est que les personnes rencontrent le Christ et on a des stratégies graduelles pour ça. On veut les aider à ce qu'ils et elles reconnaissent leur besoin de Dieu. On essaye donc d'intégrer les mots de Dieu dans le *counseling*, mais petit à petit²¹. »

²⁰ Propos recueillis lors d'une observation participante, le 13 février 2023.

²¹ Propos recueillis lors d'un entretien de recherche, le 2 octobre 2023.